



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1995

---

### Dole – 3 rue Marcel-Aymé, « Le Vauban »

Fouille d'évaluation et fouille préventive (1995)

Claudine Munier

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26576>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Claudine Munier, Sylvie Cantrelle, « Dole – 3 rue Marcel-Aymé, « Le Vauban » » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26576>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Dole – 3 rue Marcel-Aymé, « Le Vauban »

Fouille d'évaluation et fouille préventive (1995)

Claudine Munier

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Afan

- 1 Le chantier se situe en limite est de l'agglomération ancienne et correspond à une zone archéologiquement très sensible : le tracé des fortifications médiévales et modernes passe précisément dans ce secteur, dit « du bastion des Bénits ». Le secteur des « Bénits » est fortifié dès la fin du XIV<sup>e</sup> s., mais le bastion semble construit à partir de 1537 et remanié vers 1541 par l'ingénieur militaire génois A. Precipiano. En 1668, les fortifications de la ville sont rasées (hormis le bastion du pont), redressées peu après, et enfin démantelées par Vauban en 1688.
- 2 Les sondages d'évaluation archéologique (effectués en février 1995 par Sylvie Cantrelle (Afan), liés à la construction d'un immeuble d'habitation « Le Vauban », ont attesté la présence de vestiges de fortifications. Trois structures maçonnées interprétées comme des murs d'enceinte ont été reconnues. Un premier terrassement a permis de libérer le terrain des remblais récents accumulés sur la terrasse inférieure et de mettre en évidence le tracé d'un mur placé sur la terrasse supérieure. C'est précisément ce mur qui a fait l'objet de la fouille de sauvetage.
- 3 Le mur de fortification correspond vraisemblablement au mur nord du bastion des Bénits, mais l'absence d'élément datant et de relation stratigraphique avec les murs environnants ne permet pas d'en être sûr.
- 4 Ce mur, axé est-ouest, a été dégagé sur une longueur de 20 m et une hauteur de 5 m environ. Deux angles arrondis lui confèrent un profil sinueux. Seul le parement sud est conservé : il possède un léger fruit et, dans sa partie ouest, deux ressauts à différente hauteur, tous deux à l'aplomb des deux angles arrondis. Le parement nord, largement

épierré, ne présente plus qu'une pente de pierres de blocage formant un talus irrégulier : il a livré un conduit vertical maçonné, interprété comme un conduit d'aération indiquant la présence d'une galerie (ou coursière) à la base du mur. Une telle galerie, avec ses conduits d'aération, est visible dans la partie résiduelle du bastion des Bénits, qui sert aujourd'hui de mur de soutènement aux terrasses et jardins des habitations. Limitée par la cote de terrassement, la hauteur restituée de cet élément de fortification a été définie grâce à un sondage géologique réalisé dans le conduit d'aération. Il semblerait qu'elle atteigne 10,70 m (5,20 m de l'arasement du mur à la cote de terrassement et 5,50 m jusqu'à la limite du sondage géologique).

- 5 Le parement sud est composé de blocs et de moellons ébauchés ou équarris, parfois des blocs à bossage de récupération, assisés, en calcaire blanc ou bleu-gris non enduits. Ces blocs et moellons sont jointoyés par un mortier de chaux blanc très solide, en particulier dans la partie supérieure, mieux dressée que la partie située sous les ressauts. Les normes de sécurité n'ont pas permis d'étudier très finement la stratigraphie du talus limitant le site dans sa partie sud.
- 6 Ce mur imposant reste malheureusement isolé de son contexte. Seules des hypothèses de restitution permettent de le raccrocher à la zone fortifiée environnante. Cependant, la date de sa réalisation ne peut être précisée avec certitude ; tout au plus pourrait-on attribuer à Precipiano la technique du mur à coursives et proposer ainsi le deuxième tiers du XVI<sup>e</sup> s.

Fig. 1 – Mur de fortification (bastion des Bénits, deuxième tiers du XVI<sup>e</sup> s. ?)



Cliché : C. Munier (Afan).

---

## INDEX

**Année de l'opération :** 1995

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtX910KjTURm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAgeLjaYKqZ>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

## AUTEURS

CLAUDINE MUNIER

Afan